

# Notes et remarques

Autor(en): **Nicol, Jean jaques Joseph**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le pays du dimanche**

Band (Jahr): **3 (1900)**

Heft 111

PDF erstellt am: **30.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-249740>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

POUR TOUT AVIS  
et communications  
S'adresser  
à la rédaction du  
Pays du dimanche

# LE PAYS

POUR TOUT AVIS  
et communications  
S'adresser  
à la rédaction  
Pays du dimanche

à  
Porrentruy  
—  
TÉLÉPHONE

## DU DIMANCHE

à  
Porrentruy  
—  
TÉLÉPHONE

LE PAYS 27<sup>me</sup> année

Supplément gratuit pour les abonnés au PAYS

27<sup>me</sup> année LE PAYS

### NOTES ET REMARQUES

DE

Jean Jacques Joseph Nicol

*cordonnier, bourgeois de Porrentruy.*

1757-1771

1795-1809

(Suite).

Item ma sœur Agathe a été reçue pour le couvent des Annonciades avec Mademoiselle Farine de Saignelégier dans la Franche Montagne, le 24 septembre 1762 autour de 3 heures après midi. Ma sœur fut reçue la première des deux.

Item j'ai fait mettre un bouton d'argent à un bâton de couleur jaune, sur la fin de septembre. Je l'eus la première fois le jour de la St Germain. Il coûte 2 livres 10 sols, et la canne dix sols.

Item le 4 octobre on a descendu la grande cloche avec une corde et une chaîne, et les trois autres, on les a jetées en bas du clocher de Porrentruy sans qu'aucune ne se soit brisée.

Item il a neigé les 5 et le 6 octobre, tellement que les montagnes en étaient toutes blanches. Item un Tyrolien maçon à l'hôpital est mort le 11 octobre, un lundi matin.

Item les deux grandes cloches de la paroisse ont été fondues le dit jour à trois quarts sur deux heures de l'après midi.

Les deux autres cloches ont été fondues le 13 : elles ont été coulées à dix heures trois quarts du matin. La matière des deux cloches pouvait rester pour fondre, autour de 4 à 5 heures.

Item M. Cartier (botelier), passementier des douzes notables des Tisserands est décédé le 15 octobre vers le midi.

Feuilleton du Pays du Dimanche 9

LES

### Cantiques d'Yvan

PAR

M. DU CAMFRANC

Il était hors de tout danger, cependant ses jambes demeuraient d'une étrange faiblesse, faiblesse nerveuse, disait l'habile médecin. Le jour où l'enfant était tombé de la falaise sur la grève, la terreur avait été trop violente, et tout l'organisme en restait ébranlé. Yvan n'était plus qu'un infirme. Il ne courait plus, il ne jouait plus, il souriait rarement ; jamais il ne voulait quitter sa mère.

Et, depuis six années, il souffrait. En vain les plus habiles médecins, toutes les célébrités de

Item les quatre grandes cloches de la paroisse de Porrentruy ont été baptisées le 25 octobre, un lundi, autour de deux heures après midi.

Item le grand chanoine de Montjoie d'Hiringue a été élu prince de Porrentruy le 26 octobre, un mardi.

Item la sœur Thérèse née Quiquerez, demeurant à la Vauche près Fontenais est décédée le 3 novembre après midi.

Item ma sœur Agathe est entrée au couvent des Annonciades de Porrentruy le 4 novembre un jeudi, entre sept et huit heures du matin.

Item Buthod a été fait des douzes notables dans le corps des Tisserands dans le courant d'octobre.

J'ai oublié de marquer que le prince Rinck avait été embaumé, et que Gaudin, chirurgien de Son Altesse en avait eu autour de 300 livres. Cependant, il a été embaumé rien qui vaille, car il fallut l'enfermer dans le tombeau quelques jours après son embaumement. Il avait été embaumé avec du sel, du moins en grande partie, et avait au moins quinze livres de sel dans le corps : cela le fit distiller. On le porta en terre, bouché dans son cercueil.

Item la vieille Methuat de la rue des sœurs (Ursulines) est morte le 15 novembre, un lundi vers onze heures du matin.

Item le prince Simon Nicolas de Montjoie est arrivé à Porrentruy le 19 novembre, un vendredi, entre trois et quatre heures après midi. Il y avait quarante deux cavaliers de la ville, tous en habits gris, chapeaux bordés d'argent, galons d'or sur les manches et sur le col de l'habit. Les villageois avaient tous des chapeaux bordés d'argent. Les corps de métiers avaient tous des habits uniformes, les uns bruns avec parements jaunes, les autres gris avec parements rouges, comme les cavaliers. Les étudiants

l'art médical, s'étaient occupées de cette étrange faiblesse, et l'infirme n'avait plus que cet espoir, qui lui était subitement venu : une guérison miraculeuse ! il partirait le même jour que les petites incurables de sœur Florence, et il hâta donc de tous ses vœux la grande fête de charité, qui fournirait les fonds nécessaires au voyage des pauvres petites malades.

III

Comme Yvan, Alba avait pris à cœur cette vente et ce concert de charité. Les voitures stationnaient en longues files ; et, en mettant le pied dans la salle des fêtes, les invités se trouvaient dans un pays enchanté. C'était une splendide décoration, sur fond blanc, de treillages verts engraissés de roses. Les immenses glaces alternaient avec les boutiques des vendeuses. On avait fait choix des plus jolies jeunes filles de la finance et du monde artistique ; toutes habillées en fleurs animées. C'était là, avec les chants

avaient formé une compagnie : ils portaient tous un habit brun avec parement blanc et veste blanche, avec le chapeau bordé d'argent.

Item la Marie Joseph Faivre, celle qui était folle est morte le 24 novembre le matin.

Item Michel Thomas le gypseur, s'est marié le 26 novembre à cinq heures du matin.

Item Guillaume Chopay, petit voëble de la ville est décédé le 29 novembre, un lundi, autour de 6 heures du matin : sa femme était en couches d'un fils.

Item Mademoiselle Farine de Saignelégier est entrée au couvent des révérendes mères Annonciades, le 30 novembre, jour de St André.

Item M. l'abbé Joliat, mon parrain de baptême aumônier à la cour de Son Altesse prince de Porrentruy, est mort le 15 décembre, un mercredi, à une heure du matin.

Item Madame Bajol femme du chatelain des fiefs de Son Altesse, est décédée le 20 décembre vers les neuf heures du soir.

Item Jean Germain Buthod est mort le 8 janvier un samedi, dans l'après midi.

Item le nommé Jean, marguillier (sacristain) du château s'est marié le 18 janvier avec Marie Hélène Simon.

Item la femme de Michel Thomas gypseur est accouchée de deux fils, et elle est morte deux ou trois jours après. Un de ses enfants est aussi mort avec elle le 19 janvier au soir ; l'autre mourut le lendemain matin. Ainsi, les trois sont morts dans deux jours, et ils ont été enterrés à St Germain le jour de St Sébastien.

Item Louis, domestique chez M. Girardin ciergeaire à Porrentruy est mort le 21 janvier vers trois heures après midi.

Item l'abbé Simon, prêtre de St Michel, est décédé le 24 janvier, un lundi, autour de 4 heures du matin.

promis par la Bocellini, le clou de la fête. Dan le treillage et au milieu des massifs de verdure scintillaient des centaines de lampes électriques piquées comme des étoiles.

L'éloge était unanime, et la qualité et la pureté des invités répondaient à la beauté de la décoration.

Au milieu des habits noirs et des cravates blanches, c'était un chatoiement de robes de toutes les étoffes et de toutes les couleurs.

Alba, radieuse dans une robe de satin blanc toute semée de petits bouquets de roses pompon, dissimulés avec un goût parfait, vendait ses fleurs avec une bonne grâce qui n'aurait su se dire. On assiégeait son comptoir. Elle se tenait debout, dans sa toilette parfumée, ayant, pour tous, un joli sourire ; et, de loin, Yvan, assis à l'ombre d'un massif de palmiers, la regardait. Que ne pouvait-il, lui aussi, lui porter sa pièce d'or en échange d'un petit bouquet. Quelle tristesse d'être toujours immobilisé sur une chaise